

- nationale des sciences et de la technologie à leur plan national, le Canada ne l'a lui-même pas encore fait entièrement.
37. Au niveau pratique, le Canada devrait être en mesure de répondre aux questions suivantes s'il veut encourager une coopération scientifique qui soit pertinente:
- Quel bien doit exister entre la planification scientifique et technique et la planification économique?
 - Comment peut-on déterminer les secteurs de l'économie qui ont le plus grand besoin de changement technique? Comment peut-on déterminer quels moyens techniques répondront le mieux au besoins précis des pays en voie de développement?
 - Quels facteurs doivent entrer en ligne de compte au moment de décider s'il est préférable d'importer la technologie de l'étranger ou de poursuivre des recherches nationales afin de se doter des techniques appropriées?
 - Dans quel cadre doit s'insérer la science, compte tenu des structures économique, sociale et politique des pays en voie de développement?
 - Comment peut-on mesurer, et améliorer l'efficacité de la structure scientifique des pays en voie de développement? Quelles conditions permettent à un bon scientifique d'accomplir un travail créateur dans un pays en voie de développement?
 - Comment peut-on évaluer les besoins de main-d'œuvre scientifique et technique des pays en voie de développement, et y répondre?
 - Quels seraient les meilleurs moyens de vulgariser la science et d'intégrer la structure scientifique à la conjoncture économique et sociale du pays en voie de développement?
 - Comment peut-on appliquer les nouvelles technologies, le plus efficacement possible, dans les pays en voie de développement?
38. Le Canada est bien placé tant au pays qu'à l'étranger pour jouer un rôle important dans le processus de transfert de la science et de la technologie et cela, par l'entremise de son programme d'aide au développement. Les raisons en sont les suivantes:
- Le Canada étant lui-même en pleine transition entre la société rurale, la société urbaine et la société industrialisée, les Canadiens apprennent donc rapidement à trouver des solutions à leurs problèmes de «développement»: éloignement, hétérogénéités régionales, difficultés d'extraction des ressources, etc.;
 - Les Canadiens ont acquis une expérience considérable dans le développement de leurs propres ressources naturelles: eau, énergie, minéraux, agriculture, forêts et pêches compétence tout particulièrement utile aux besoins prioritaires du tiers-monde;
 - Les Canadiens se sont aussi familiarisés avec les difficultés que pose l'acquisition de l'indépendance politique;
 - Les Canadiens ne font l'objet d'aucune méfiance puisqu'ils n'ont construit aucun empire, n'ont jamais été colonisateurs et n'entretiennent aucun rêve de puissance;
 - Néanmoins, les Canadiens sont pleinement au fait des plus récentes découvertes scientifiques et techniques et sont particulièrement bien placés pour appliquer et adapter ces connaissances aux besoins des pays en voie de développement;
 - L'expérience du bilinguisme, du biculturalisme et du fédéralisme permet au Canada de comprendre bon nombre des problèmes des autres pays en voie de développement;
 - Le Canada a acquis une certaine expérience dans l'application de la technologie importée susceptible d'être partagée avec les pays du Tiers monde.
39. La disponibilité, l'utilisation et le transfert des ressources canadiennes dans le domaine de la science et de la technologie ont été décrits ci-dessus; le rôle que peut jouer le Canada dans la solution des problèmes déjà énumérés est expliqué ci-après.
40. La ventilation et la collecte de statistiques concernant la main-d'œuvre et les dépenses des pays industrialisés dans le domaine des sciences et leur consignation dans une banque de données contribueraient à déterminer la